

Un autre facteur a affecté l'industrie l'année dernière : il s'agit de la chute sensible des prix sur le marché mondial. L'industrie traditionnelle de la pêche, c'est-à-dire à l'exclusion de l'aquiculture, exporte 90 pour cent de sa production.

Ainsi, malgré la réduction des quotas, on a signalé l'an dernier que les entrepôts frigorifiques regorgeaient de morue. Il semble que pour absorber le coût élevé de ses infrastructures, l'industrie norvégienne de la pêche ait demandé des prix supérieurs à ce que le marché pouvait absorber.

Sur les principaux marchés de la Norvège, à savoir le Royaume-Uni, la CEE et les États-Unis, les prix ont chuté de 50 pour cent dans certains cas. Frionor, le plus gros consortium norvégien de produits de la pêche a déclaré l'an dernier des pertes de 20 millions de dollars canadiens sur ses exportations vers les États-Unis. Un autre gros groupe, Nestle Findus, a déclaré que la valeur de ses exportations avaient été de 10 millions de dollars canadiens de moins que l'année précédente, soit 15 pour cent de moins. En 1988, le total des pertes enregistrées par l'industrie a été de 100 millions de dollars canadiens.

L'Association norvégienne de l'industrie de la pêche comptait en 1988 600 compagnies membres. Dans le comté de Finnmark, au nord de la Norvège, 60 des 90 compagnies membres de cette association ont connu des difficultés. L'association estime que d'ici 8 à 10 ans, si l'on veut améliorer l'efficacité de ce secteur, le nombre de ces compagnies devrait être divisé par deux.